**Le temps qu'il fera**

Jusqu'au 17, à 12 heures : Beau temps, plus nuageux cet après-midi. Vent de secteur nord-nord-ouest faible. Température maxima en hausse.

# La Dernière France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

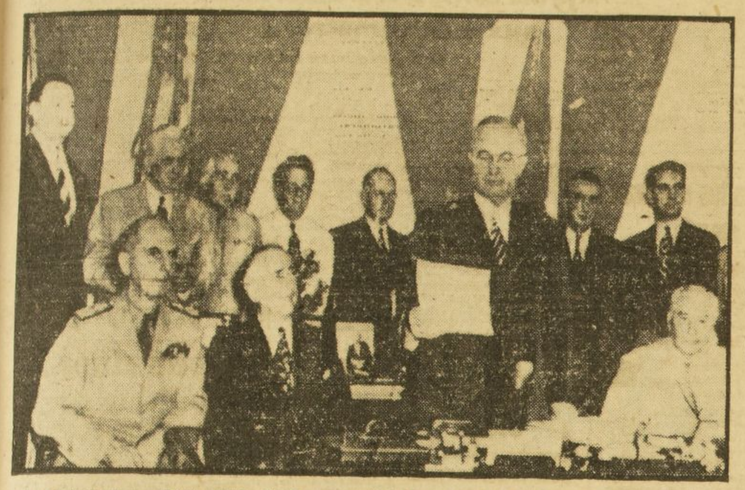
4e Année. — N° 358. — 2 fr. VENDREDI 17 AOUT 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

17-VIII-1945 DÉPÔT LÉGAL




APRÈS LES RAIDS D'AVIONS-SUICIDE SUR LA FLOTTE AMÉRICAINE

# HIRO-HITO ORDONNE ENFIN *aux forces japonaises* DE CESSER LE FEU



Le président des Etats-Unis, M. Truman, lit la réponse par laquelle les Japonais acceptent l'ultimatum des Alliés. Au premier plan, à gauche : l'amiral William D. Leahy, chef d'état-major, et James F. Byrnes, secrétaire d'Etat. A droite : Cordell Hull, ancien secrétaire d'Etat.

TOKIO, 16 août. — L'agence Domeï annonce que l'empereur Hiro-Hito a donné, aujourd'hui, à toutes les forces japonaises l'ordre de cesser les hostilités immédiatement. L'agence Domeï, ajoute :

« Il se peut qu'il se passe un certain temps, peut-être même plusieurs jours, avant que les ordres de l'empereur aient atteint certaines unités de première ligne opérant dans les îles éloignées ou dans des régions montagneuses. »

## Les plénipotentiaires japonais sont attendus dans le courant de la semaine prochaine

(Par le journaliste américain Sherman J. KENT)

MANILLE, 16 août (par câble).

A la joie provoquée parmi les troupes massées aux Philippines se mêle aujourd'hui une certaine tension nerveuse. « La guerre est finie, disent-elles, sans l'être... ». Le retard apporté, en effet, à la signature définitive de l'acte de capitulation crée chez tous ces combattants, habitués depuis Pearl Harbour à la traîtrise de leur adversaire, une impression assez désagréable.

Chez leurs officiers supérieurs également, qui prennent aujourd'hui beaucoup de précautions contre des gestes désespérés de certains aviateurs ou marins japonais.

Ceci d'autant plus que le ton des émissions de Radio-Tokio n'est pas des plus rassurants : « Nous avons perdu parce que nous manquions de matériel, de connaissances et d'équipements scientifiques. Nous devons réparer cette faute. Notre défaite n'est que provisoire... »

Et une autre : « Faisons face bravement. Travaillons de nouveau à la construction

1 SUITE PAGE 2

## L'attaché militaire du Japon en Suisse a fait hara-kiri

BERNE, 16 août. — Le lieutenant-général Suemaso Okamoto, attaché militaire du Japon en Suisse, s'est suicidé à Zurich où il était en traitement.

Le fort du Portalet où Pétain est incarcéré dans la cellule de Mandel. Les numéros 1, 2, 3, 4, indiquent les cellules où étaient détenus — par ordre du maréchal — Léon Blum, Paul Reynaud, Georges Mandel et Edouard Daladier ; 5. salle de douches ; 6, chemin de ronde réservé aux promenades ; 7, cuisines ; 8, casernes des gardes ;9, pavillon du gouverneur du fort ; 10, pont d'entrée sur la route menant au fort. En bas, à droite, les derniers degrés de l'escalier de 506 marches.

UNE EXCLUSIVITÉ France-soir

# IL NE FAUT PAS contrecarrer la politique française VIS-A-VIS DE L'ALLEMAGNE

*Aider l'Allemagne pour faire une politique d'équilibre, c'est préparer une troisième guerre mondiale*

**par Sumner WELLES**
ancien sous-secrétaire d'Etat américain

WASHINGTON, .. août. — Dans un récent article, j'avais écrit que, si la Grande-Bretagne revenait à la politique de « douceur » à l'égard de l'Allemagne, qu'elle adopta après la première guerre mondiale, les résultats en seraient désastreux. La grande journaliste américaine Dorothy Thompson a exprimé avec véhémence sa désapprobation de mon article.



J'avais écrit que si le peuple allemand a été en mesure, malgré sa défaite de 1918, de déclencher une seconde guerre mondiale, c'est principalement à cause de la politique britannique suivie, entre 1920 et 1923. Miss Thompson écrit : « Je suis étonnée de voir M. Welles suggérer que la renaissance de la force allemande date de cette époque. » Miss Thompson ajoute, en manière de réfutation, que cette époque marqua la désagrégation économique de l'Allemagne, l'inflation, le temps où, d'après elle, « les Français marchèrent sur la Ruhr, en 1923, non afin d'empêcher le réarmement de l'Allemagne, mais pour percevoir des réparations ».

Miss Thompson est beaucoup trop avisée et pénétrante pour ignorer que son analyse de ces années décisives est superficielle au point d'en devenir complètement trompeuse. Car les Français étaient obsédés par la crainte d'un réarmement allemand. Et ce fut précisément afin d'empêcher de nouvelles agressions germaniques, qu'ils occupèrent la Ruhr.

### La France cherchait sa sécurité

En 1919, c'est à contre-cœur que la France abandonna sa revendication d'une frontière sur le Rhin, en échange de traités de garantie offerts par Lloyd George et Wilson. Ces traités s'évanouirent en fumée. La France n'avait que peu de confiance en la force de la Société des Nations. Elle se sentit contrainte d'assurer sa sécurité par ses propres efforts, sans aide.

Elle le fit de deux manières. D'abord, Poincaré chercha à utiliser les obligations de l'Allemagne au titre des réparations comme moyen de la mutiler. Par des exigences répétées de réparations que l'Allemagne n'était pas en mesure de satisfaire, il croyait pouvoir provoquer l'application de sanctions punitives qui permettraient à la France de contrôler une partie de plus en plus vaste du territoire allemand.

L'occupation de la Ruhr, en 1923, fut un des aspects de cette politique. La perception des réparations, dont parle miss Thompson, ne fut qu'un prétexte légal invoqué pour justifier l'occupation. Le second moyen fut l'encerclement de l'Allemagne par une série de petites puissances alliées de la France, d'où la Petite Entente.

### L'Angleterre s'oppose à la politique française

Ces deux aspects de la politique française de sécurité furent particulièrement mal vus en Grande-Bretagne. En effet, si cette politique avait réussi, la France aurait dominé l'Europe. La Grande-Bretagne s'opposa à l'action française. Elle poursuivit une politique « douce » à l'égard de l'Allemagne afin de fortifier celle-ci et d'en faire un contrepoids à la France.

Miss Thompson ignore complètement que c'est précisément cette divergence entre les politiques française et anglaise qui encouragea l'état-major allemand à préparer, sans perdre une minute, le plan d'une nouvelle tentative de suprématie allemande. Les autorités allemandes réussirent constamment à se soustraire au contrôle allié qui avait été imposé à l'Allemagne et ouvrirent la voie au nazisme.

Les officiers britanniques et français, chargés du contrôle de l'Allemagne, se contrecarraient invariablement. Les mesures rigoureuses de désarmement imposées à l'Allemagne par l'armistice et le traité de Versailles étaient souvent négligées par les autorités britanniques. Cependant, dès cette époque, il était clair que seule une politique rigoureuse et identique des deux puissances capables de contrôler l'Allemagne pouvait assurer le désarmement de celle-ci et lui imposer un contrôle efficace et durable.

### On ne voulait pas trop affaiblir le Reich

Miss Thompson se méprend d'une manière curieuse sur mes paroles lorsqu'elle dit : « A aucun moment, au cours de ces années, la politique britannique ne considéra d'une manière sérieuse l'Allemagne comme un Etat tampon contre l'armée rouge. » Il est évident qu'entre 1920 et 1925, le gouvernement britannique ne pouvait avoir en vue un tel objectif. Ce que j'avais écrit était : « Le peuple allemand savait... que les gouvernements étaient opposés à un affaiblissement de l'Allemagne tel que rien ne s'opposât plus sur le continent à une France qui aurait pu devenir trop forte. »

Après la première guerre mondiale, les avocats de l'équilibre européen en Angleterre craignaient une prépondérance française.

C'est cette même influence qui s'exerce aujourd'hui et demande l'établissement d'une Allemagne-tampon — mais, cette fois, contre l'Union soviétique.

Je conviens avec Miss Thompson que la politique anglaise d'équilibre européen a empêché de grandes guerres au cours du XIXe siècle.

2 SUITE PAGE 2

## Goering s'effondre moralement

LUXEMBOURG, 16 août. — Goering deviendrait-il fou ? Telle est la question que se posent les gardiens de Goering et des autres grands criminels de guerre allemands. Les geôliers de l'ancien second du Führer constatent chez Goering un effondrement mental progressif alternant avec des crises de colère.

Il ne veut plus quitter sa cellule pour la promenade journalière, mais passe son temps à jouer aux « échecs ». Il invite le soldat de garde à lui servir de partenaire, promet de lui dévoiler tous les secrets de ce jeu difficile. Sur le refus du soldat, il se met à jouer tout seul, parle, s'interroge, mentionne Hitler et Gœbbels puis, pris de rage, renverse les figurines d'un revers de main. Le médecin, un quiet, se précipite et Goering le reçoit d'un « raus » énergique.

— Je suis toujours le grand maréchal et je vais condamner Hitler et Gœbbels ! s'écrie-t-il.

Goering étant un morphinomane de longue date, son effondrement actuel est certainement dû à l'intoxication chronique.

Il y a peu de temps, on a saisi dans les colis que sa femme lui envoie plusieurs ampoules de morphine.

# Au fort du Portalet

— NID D'AIGLE A 1.060 MÈTRES —

# PETAIN est gardé par soixante-douze soldats

*Le fort du Portalet a été construit en 1848 pour assurer la défense de la frontière espagnole qui, d'ailleurs, est impraticable de novembre à mai par suite de l'enneigement. Le Portalet a eu un hôte illustre : c'est Alfred de Vigny qui y écrivit son ouvrage le plus célèbre : Cinq-Mars, alors qu'il y tenait garnison avec un détachement du 18e de ligne.*

*Il a fallu vingt ans pour construire ce fort qui est situé à une altitude de 1.060 mètres. Le Portalet, entre deux murailles de granit, n'est accessible que par un escalier, unique au monde, de 506 marches taillées dans le roc. Pau, la grande ville la plus proche, est à 75 kilomètres.*

*C'est dans ce nid d'aigle, dans cette solitude sauvage et tragique, que l'ex-maréchal Pétain va attendre sa grâce.*




*Il occupera la cellule où fut interné Mandel, et n'aura que les avantages qu'il avait lui-même accordés aux prisonniers qu'il avait fait interner dans ce fort : deux fauteuils, une table, un lit de fer, un poêle, au cas où les radiateurs électriques ne marcheraient pas.*

*Douze gardes assureront la surveillance du condamné. Soixante autres militaires, sous le commandement du commandant Bosio, assureront la garde du Portalet.*

## PÉTAIN attend que son sort soit fixé définitivement

Condamné à mort par 20 voix contre 7, 14 voix contre 13 s'étant opposées à ce que la sentence soit exécutée, Pétain, depuis hier, frappé d'indignité nationale, n'est plus maréchal de France. En effet, « l'indignité nationale est une peine infamante qui comporte la perte de tous grades dans l'armée », déclare l'article 21 de l'ordonnance du 26 décembre 1944.

### ...Ex-académicien

En outre, le condamné n'est plus membre de l'Académie française. L'illustre compagnie n'a plus ainsi à hésiter pour déclarer vacant le siège de Pétain. Mais, demandons-nous : qui le remplacera sous la coupole et qui, selon l'usage fera l'éloge de ce prédécesseur dans son discours de réception ?

Quant à Mme Pétain, qui n'a pu accompagner son époux au Portalet, mais qui a bénéficié d'un non-lieu et est, par conséquent, libre, elle ira rejoindre le condamné à mort quand le sort de celui-ci sera définitivement fixé.

## La caserne atomique

par Jean EFFEL.

L'APPEL

« Comptez, comptez l'atome ! Comptez, comptez-les bien ! Y en a qui s'escamotent, Et vous n'en savez rien... »

CORVÉE

— Je suis le tampon du cyclotron...

— M'en fous ! Il me faut un uranium de corvée...

RASSEMBLEMENT

« Descendras-tu, figur' d'neu-[tron

Répondre à l'appel d'l'élec-[tron ? »

DÉSINTÉGRATION

— Rompez les rangs ! Et que ça saute !

Notre envoyé spécial Henri Danjou nous mande :

# Ces FILLES de BAR et ces CHANGEURS ÉTAIENT LES AUXILIAIRES DES MAITRES MYSTERIEUX DE TANGER

## Dans la Mendoubia fastueuse deux protégés de Franco avaient installé le G. Q. G. de l'espionnage allemand

TANGER, .. août. — D'une terrasse maure dans la Casbah de Tanger, j'embrasse l'extraordinaire panorama du détroit, le port et sa baie désertique, Trafalgar, Gibraltar et les côtes d'Espagne et les côtes dorées de Ceuta. Voilà le champ de manœuvres où l'Espagne permit à l'Allemagne d'installer le plus grand centre d'espionnage qui ait jamais existé aux portes de l'Europe et de l'Afrique.

C'est une belle capitale que Tanger. L'Espagne l'a laissée transformer en une capitale de la trahison. Que les bonnes âmes, après cela, s'étonnent que le gouvernement du général Franco soit évincé de la conférence de Paris !

A côté de l'hôpital français, je vois une place nue. La maison qui se trouvait là, une jolie habitation comme toutes les maisons de Tanger, agréablement ombragée par des eucalyptus et des palmiers, a sauté. Là s'élevait le poste de commandement d'où partirent, dès la fin de 1941, tous les ordres qui réglèrent l'action des sous-marins allemands dans la Méditerranée. Combien de navires, combien de vies anglaises, américaines et françaises ce poste ne nous a-t-il pas coûtés ? Les entreprises qui s'y déclenchèrent ont accru l'oppression de notre pays retardé le débarquement et prolongé certainement la guerre.

Pourtant, devant le cratère où l'herbe a repoussé, je ne peux m'empêcher d'éclater de rire : Ceux qui m'y conduisent, deux Français, l'examinent, en effet, en connaisseurs, comme s'ils étaient souvent venus dans les parages avant l'explosion et peut-être le jour même du drame. Braves gens qui se sont dévoués pendant quatre années, au mépris de la Gestapo et de l'occupation espagnole.

Ils disent :

— Nous avons surveillé les ruines. Il y avait un grand nombre d'appareils d'optique fracassés dans les décombres et des cadavres. La bombe était d'un bon calibre.

Petites anecdotes autour d'un grand drame. L'explosion du premier P. C. allemand des sous-marins de la Méditerranée date de 1942. Un mois plus tard, les Allemands essayèrent de se venger en faisant sauter dans le port, au moment de leur débarquement du caboteur de Gibraltar, quinze voitures de la liaison britannique de Gibraltar avec Tanger, mais aucun Anglais ne fut tué.

### Le Tchèque nazi était un agent allié

Ce jour-là, les Espagnols franquistes autorisèrent des voyous à aller briser les vitres des Français et des Britanniques de Tanger et à les menacer dans leur vie. Un Tchèque, nommé Jeanski, paya au prix le plus cher la déconvenue germanique. Tous nos Français de Tanger le considéraient et le traitaient comme un espion allemand, car il participait au premier rang aux manifestations officielles allemandes et arborait la croix gammée sur sa boutique de chausseur. C'était, en réalité, un agent double britannique, et on apprit bientôt qu'emmené par les Allemands à la suite de l'explosion dans la colline, il avait été exécuté.

Voilà ce que l'occupation espagnole a fait de Tanger. Et, bien entendu, le P. C. détruit fut immédiatement remplacé par un autre.

### Le réseau allemand

Ainsi ont été exécutés les plans audacieux qu'ont élaborés il y a bien longtemps, depuis l'occupation française au Maroc, les agents de l'espionnage allemand dans la zone espagnole. Ils se nommaient Mannesmann. Ils se nomment encore aujourd'hui Langenheim et Renochausen, agents des mines Mannesmann, colporteurs de la camelote allemande dans les tribus djeballas qui leur sont acquises. Ils nous ont coûté la guerre du Riff au temps d'Abd-el-Krim. Ils n'ont pu menacer la route des Indes en 1914 parce qu'à cette époque les Espagnols n'osèrent pas paraître à Tanger. Ils se sont ven-

3 SUITE PAGE 2

En présence d'officiers allemands, Franco retrouve à Tanger le calife de Tétouan qu'il voulait investir des pouvoirs dévolus au sultan du Maroc.

### L'arme secrète d'Hitler était bien la bombe atomique

BERLIN, 16 août. — Un savant allemand, le physicien Westphal, a déclaré qu'Hitler ne bluffait pas lorsque dans ses discours il annonçait une arme secrète irrésistible, qui donnerait la victoire à l'Allemagne.

En effet, la solution du problème de l'uranium avait été trouvée dans les laboratoires allemands dès le début de 1944. L'application du procédé à des fins militaires demandait un an encore.

Les V1 et les V2 n'avaient été mis en action que pour calmer l'impatience du public.

## COMPARONS NOTRE ALIMENTATION et celle des Anglais et des Américains

(en kilos, par tête et par an)

| PRODUITS | AVANT LA GUERRE | | | 1944 | | | Ravitaillement de la France par rapport aux... | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | U. S. A. | Gr.-Bret. | France | U. S. A. | Gr.-Bret. | France | ...Etats-Unis | ...Gr.-Bretag. |
| Viande ..... compris abats comestibles. | 60,8 | 60,2 | 47,5 | 70,5 | 49 | 8 | 11 % | 16 % |
| Matières grasses ... | 20,2 | 20,7 | 16,4 | 19 | 17,3 | 6 | 31 % | 35 % |
| Sucre ..... | 48,8 | 49,7 | 23,6 | 43 | 34,3 | 6,5 | 15 % | 19 % |
| Pommes de terre ... | 65,5 | 80,4 | 160 | 86,2 | 129,3 | 110 | 167 % | 85 % |
| Produits de céréales . | 90,4 | 95,7 | 155,7 | 100,6 | 111,6 | 130 | 137 % | 116 % |

### CONCLUSION

1. *Ce tableau — bien qu'incomplet, notamment en ce qui concerne les produits laitiers — montre l'insuffisance de l'alimentation française.*
2. *La Grande-Bretagne tient une place intermédiaire entre la France et les U.S.A.*
3. *Le ravitaillement de la population civile des U.S.A., pendant la guerre, s'est maintenu et parfois amélioré.*

*Le ravitaillement de la Grande-Bretagne a été nettement diminué.*

*Le ravitaillement actuel de la France n'a, lui, aucune commune mesure avec le ravitaillement de 1939.*

*L'amélioration dépend étroitement des importations qui commencent à appartenir au domaine des réalités.*

# Dès aujourd'hui L'AMÉRICAIN DISPOSE SANS RESTRICTION DE SON AUTOMOBILE

## *dans laquelle il fait 17.000 kilomètres par an flirte, prend ses repas et assiste au cinéma*

(De notre envoyé spécial permanent
Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 16 août (par câble via Mackay-Radio). — **L'abolition du rationnement de l'essence automobile, d'un trait de plume, aujourd'hui, par le gouvernement, est la première preuve tangible, dans la vie quotidienne de l'Américain, que la paix a vraiment commencé.**

La plus petite communauté américaine, un simple pâté de trois ou quatre maisons, a sa pompe à essence. Dans la vie américaine, le puits de distribution d'essence a remplacé, comme centre de ralliement, comme centre des bavardages oiseaux, la grande épicerie où les fermiers du temps jadis venaient se ravitailler. Maintenant, on mène sa voiture ou son tracteur au garage, et c'est avec le chef garagiste qu'on échange les nouvelles. Aussi, la révélation que l'essence allait soudain couler à flots fit l'effet d'une « bombe d'essence », qui se classe juste après la « bombe atomique » dans les conversations américaines, aujourd'hui.

Quand, au printemps 1942, le président Roosevelt annonça le rationnement strict de l'essence, il prenait en réalité une mesure qui touchait plus directement la famille américaine que ne l'aurait fait le rationnement du pain. Une famille américaine roule en moyenne dix-sept mille kilomètres par an, en temps normal. Aux Etats-Unis, quatre millions d'enfants sont menés à l'école en « bus » et en auto. Un Américain sur 95 est blessé annuellement dans un accident d'automobile.

Avant la guerre, la promenade en automobile du dimanche après-midi était aussi sacrée, ici, que les bains de soleil sur la Côte d'Azur ou les descentes à skis pour les Suisses.

### L'auto à tout faire

La vie américaine est un curieux mélange de puritanisme et de grande liberté : l'automobile avait remplacé dans la vie de la jeunesse américaine car, pour une raison ou une autre, les convenances américaines ont désigné l'automobile comme l'endroit idéal pour s'embrasser. Avant la guerre, une industrie florissante était celle des cinémas pour automobilistes : le long des routes se trouvent des emplacements pour garer les voitures, avec un gigantesque écran de cinéma en plein air où on peut voir les films sans quitter son auto. Les stars s'embrassent sur l'écran et les spectateurs en font autant dans leurs voitures.

L'automobile était devenue également un endroit où on mange. Les « hot shops » et les « drive In » sont de fameuses institutions que l'on retrouve aussi bien dans la capitale américaine que dans les régions désertiques du sud-ouest ou sur la Riviéra californienne. Il s'agit de restaurants au bord des routes où l'on peut entrer avec sa voiture, prendre au guichet un plateau qui s'accroche directement à la portière de la voiture et manger sans quitter le volant.

Dans les fermes les plus reculées du Middle-West (il y a plus d'un million de camions dans les exploitations agricoles), garçons et filles ont toujours vu et su conduire un tracteur ou une camionnette. C'est à cela, d'ailleurs, que les officiers de l'armée américaine attribuent le sens mécanique développé de la jeunesse. Ainsi, on put entraîner assez aisément le personnel formidable qu'il fallait pour faire rouler l'armée américaine dont une simple division d'infanterie compte au moins 750 véhicules.

### Deux effets de la guerre

L'introduction du rationnement de l'essence avait été, dans la vie américaine, une révolution dont sont sorties deux résultats concrets :

1° L'Amérique où, avant la guerre, on encourageait le gaspillage pour augmenter la consommation, a appris, par le rationnement, à économiser, à économiser d'une manière scientifique;

2° Pendant que les automobiles ne sortaient pas du garage, l'industrie et l'armée poussaient activement les recherches sur les carburants et, l'avant-dernier jour de la guerre, on a encore annoncé la mise en fabrication d'un nouveau super-carburant avec cent indices d'octane... Les super-carburants nés de la guerre multiplieront le rendement du moteur de l'automobile de tourisme.

Georges-Henri MARTIN.

# A MANILLE ON ATTEND L'AVION A CROIX VERTES

## qui amènera les négociateurs nippons

SUITE 1

d'une nation forte. Nous avons perdu mais ce n'est que temporaire. Nous nous sommes inclinés devant la puissance matérielle de l'ennemi, mais dans le domaine spirituel nous n'avons pas reculé. »

### « A good licking »

Aussi les récits du même poste sur les pleurs de Hiro-Hito au moment où il annonçait à ses ministres son intention d'accepter la capitulation font-ils lever les épaules des G. I. qui se demandent s'il n'aurait pas mieux valu continuer la guerre pendant quelques semaines pour donner aux Japonais « une bonne rossée » (a good licking).

### Beaucoup de larmes

Il paraît, toujours d'après la radio, que l'empereur a ensuite essuyé ses yeux d'une main gantée de blanc, en disant qu'il ne pouvait « plus endurer le spectacle de ses sujets tués dans la bataille ». A ces mots, le gouvernement tout entier et les conseillers privés qui entouraient le Mikado « fondirent en larmes... ».

### Encore des « kamikaze »

Mais on se demande s'ils ont répandu des larmes sur le geste inutile de deux « avions-suicide » japonais qui ont piqué hier sur l'île d'Ihya, à 50 kilomètres au nord d'Okinawa, blessant deux soldats américains. Ce raid a causé une véritable indignation parmi les soldats américains qui forment la garnison de l'île, car il est intervenu douze heures après que le président Truman eût annoncé la capitulation du Japon. Cette attaque a eu également pour effet une alerte avec « blackout » de deux heures sur Okinawa et les îles voisines.

Et d'autres avions suicide ont attaqué la flotte alliée. 16 d'entre eux ont été abattus.

### L'avion blanc à croix vertes

C'est donc dans une atmosphère de tension nerveuse que l'on attend maintenant l'arrivée des négociateurs japonais dans leur avion blanc à croix vertes. Leur venue n'est d'ailleurs plus espérée avant la semaine prochaine. Pourquoi tous ces retards !!

## Le prince NIGASHIKUNI est chargé de former le nouveau cabinet

TOKIO, 16 août. — L'empereur Hirohito a chargé le prince Nagouiko Shikoumi, oncle de l'impératrice, de former le nouveau cabinet.

Le prince Nigashikuni avait été nommé lord conseiller par l'empereur en avril dernier et, il y a quelques mois, on avait déjà envisagé de lui confier le poste de premier ministre.

Les autorités nippones commencent à prendre des décisions pour régler les questions urgentes découlant de l'acceptation par le Japon de l'ultimatum de Potsdam.

L'évacuation des villes se poursuivra, tandis que le retour vers les centres urbains sera interdit en raison de l'état du ravitaillement et des transports.

Le ministère des Communications s'efforce de remettre rapidement en état les installations téléphoniques.

# Aider l'Allemagne C'EST PRÉPARER UNE TROISIÈME GUERRE MONDIALE

SUITE 2

**Mais aucune politique d'équilibre ne peut éliminer les causes de guerre. Elle ne peut qu'apporter un délai, pendant lequel les armements s'accumulent et la crainte persiste. Et, dans le monde d'aujourd'hui, la politique d'équilibre ne peut engendrer rien d'autre, à mon sens, qu'une troisième guerre mondiale.**

### Les deux doctrines

**La doctrine de l'équilibre des puissances est basée sur la théorie suivant laquelle la guerre peut être retardée aussi longtemps qu'il existe deux groupes d'Etats de force à peu près égale, chacun répugnant, pour cette raison, à risquer des hostilités. La Charte des Nations unies est basée sur le concept que la guerre peut être évitée par le consentement de toutes les nations, dans un ordre mondial réglé par la loi, chaque nation étant avertie que l'Etat qui enfreindra la loi sera contrôlé par ceux qui lui resteront soumis.**

La raison pour laquelle Miss Thompson affirme que nous ne pouvons espérer rien de mieux qu'un équilibre des puissances m'intrigue franchement. Elle écrit : « Une fédération mondiale dans laquelle toute force armée serait déléguée à un corps de police international, afin d'imposer une loi universellement acceptée, serait supérieure à la Pax Romana et à la Pax Britannica. Mais étant donné que les trois grandes puissances considèrent la chose comme une « Utopie », nous nous retrouvons devant la vieille alternative. »

### Un ordre mondial parfait

**La charte actuelle est imparfaite. Mais elle fournit une base sur laquelle peut être édifié un ordre mondial parfait, capable d'imposer une « loi universellement acceptée ». Le gouvernement des Etats-Unis ne considère pas cette conception comme une « Utopie ».**

**La Charte des Nations unies ne peut être conciliée avec une politique d'équilibre des puissances. Ces deux méthodes ne peuvent absolument pas se mélanger. Et si la Grande-Bretagne — ou une autre grande puissance — tout en faisant profession de servir l'organisation mondiale soumise à la loi — entreprenait de renforcer l'Allemagne avant que celle-ci cesse d'être un danger en puissance et ce, simplement, en vue de rechercher un équilibre de forces, les résultats en seraient exactement aussi catastrophiques qu'après la première guerre mondiale.**

Sumner Wells.

*Copyright by France-soir, New-York Herald Tribune and Sumner Welles.*

## 150.000 COSTUMES dans une mine de sel

LUXEMBOURG, 16 août. — Les Alliés viennent de découvrir dans une mine de sel — on trouve de tout depuis trois mois dans les mines allemandes — 150.000 vêtements.

Ce ne sont, malheureusement, pas des costumes complets veston. Il s'agit de 150.000 costumes de théâtre, tous les costumes de l'Opéra de Berlin, représentant une valeur de 400 millions de marks. Grâce au sel, ils ne sont même pas mités...

## Le général Patton à Paris

Demain vendredi, le général Patton sera à Paris. A midi, il se rendra à l'Arc de Triomphe pour déposer une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu.

On sait le rôle éminent qu'a joué dans la poursuite de la guerre ce chef américain. Les Parisiens l'accueilleront avec le même enthousiasme que lors de la venue dans la capitale de Eisenhower ou Montgomery.

# MAO-TEH

## *le « Napoléon communiste »*

# marche sur Pékin

## *M. Soong est parti pour Washington*

WASHINGTON, 16 août. — On sait qu'un traité d'amitié et d'alliance a été signé hier entre l'U.R.S.S. et la Chine. Les détails de ce traité, qui est le fruit de la visite du premier ministre chinois, M. Soong, à Moscou, ne seront publiés qu'après sa ratification par les deux gouvernements intéressés.

Les deux questions les plus importantes, sur lesquelles les deux puissances avaient à se mettre d'accord, sont celle de l'avenir de la Mandchourie et celle des mouvements communistes en Chine du Nord.

### En Mandchourie, les Russes continuent à avancer

Le général Antenov, chef d'état-major des forces soviétiques en Extrême-Orient, communique officiellement que l'ordre de cesser le feu n'a pas encore été donné sur le front de Mandchourie. Alléguant que les troupes japonaises poursuivent leur résistance, l'armée soviétique continue son avance. Elle tient visiblement à s'assurer le contrôle de la Mandchourie tout entière, ainsi que de la Corée. Lors de la conclusion du traité russo-chinois, M. Soong a dû être informé de cette intention du gouvernement soviétique.

Des informations dignes de foi annoncent que les communistes tentent de s'assurer le contrôle des principales villes situées au nord du Fleuve Jaune, notamment Pékin, Tien-Tsin et Lingtao. Aux dernières nouvelles, les troupes de Mao-Teh, le « Napoléon communiste », et de Tchou-Teh se trouvaient déjà aux abords de Pékin.

En revanche, le gouvernement central s'est assuré le contrôle de la région de Shanghaï. La ville serait tenue actuellement par un mouvement de résistance loyal à Tchang Kaï Chek. Aussitôt que la région côtière sera libérée, le gouvernement central s'établira à Nankin.

Le maréchal Tchang Kaï Chek a invité M. Mao Tse Toung, chef du parti communiste chinois, à se rendre à Tchoung-King pour discuter les problèmes que pose la fin des hostilités.

Entre temps, le maréchal Tchang Kaï Chek a ordonné aux troupes japonaises de cesser le combat, mais de rester sur leurs positions jusqu'à ce que ses armées puissent venir les désarmer. Il a pris cette mesure, croit-on, pour empêcher un coup d'Etat communiste en Chine du Nord. Dans un discours radiodiffusé, le maréchal a déclaré que le peuple chinois devra faire de nouveaux sacrifices « qui seront peut-être plus durs encore que ceux consentis durant la guerre »

Malgré le traité russo-chinois, le gouvernement central continue donc à se préoccuper de la situation. Aussi comprend-on que M. Soong, qui a quitté Moscou, se rend à Washington pour examiner l'avenir de la Chine avec les hautes personnalités américaines.

## Elisabeth et Margaret-Rose se mêlèrent à la foule le soir de la victoire et ne rentrèrent au Palais qu'à une heure du matin...

LONDRES, 16 août. — Lorsque, vers minuit, le roi et la reine reparurent pour la sixième et dernière fois au balcon de Buckingham Palace, les deux jeunes princesses Elisabeth et Margaret Rose n'étaient pas à leurs côtés ; accompagnées seulement de deux agents en bourgeois, elles étaient sorties par une porte de service et s'étaient mêlées à la foule en liesse ; elles ne rentrèrent au palais que vers une heure du matin.

## DE GAULLE emportera de cadeaux pour M. Truman et sa famille

A son arrivée à Washington, la semaine prochaine, le général de Gaulle remettra au président Truman et à sa famille un certain nombre de cadeaux, dont la nature est encore tenue secrète.

On croit savoir toutefois que des bijoutiers parisiens ont apporté tout leur art dans la préparation des cadeaux destinés à Mrs Truman et à Miss Margaret Truman. Mais le mystère reste entier en ce qui concerne le cadeau que recevra le président Truman lui-même.

# Les mystères de Tanger

SUITE 3

gés en 1917 par une révolte musulmane. Le crime espagnol s'est de avoir réintroduits pendant cette guerre à Tanger d'où ils étaient chassés.

Langenheim et Renochaussen étaient présents au moment de la réoccupation de notre Mendoubia, l'ancien consulat allemand de 1914. J'ai déjà désigné leurs principaux auxiliaires. Leurs agents les plus dangereux se nommaient Noehring, Weidmann, digne homonyme du tueur de Paris, et Warcowitz, un Roumain qui fut un agent des plus terribles.

Le vrai drame de Tanger a pour décor un palais aujourd'hui silencieux et solitaire mais où demain — ou tout au moins avant la fin du mois — la foule de Tanger délirante — une foule qui comprendra aussi bien des Espagnols que des Français et des Anglais — acclamera le nouveau représentant du Sultan protégé de la France. C'est pourtant de cette **mendoubia** qu'ont été conduits les actes d'espionnage les plus secrets et les plus nocifs de la guerre.

Je m'attarde devant le palais arabe. J'en aborde le patio. Je regarde à travers les jalousies entr'ouvertes. Puis de là je descends vers le petit Socco, paradis, je vous l'ai déjà câblé, des changeurs et des spéculateurs.

J'entre maintenant tout à fait dans les mystères de Tanger. Tanger, au point de vue international, est une caisse de résonance unique. C'est également une place unique pour l'agiotage, un Wall Street en miniature, mais particulièrement agissant sur les cours mondiaux.

Les arbitrages sont au pouvoir de courtiers égyptiens, portugais et de ces « hématios » qui ont une bourse à la place du cœur et de l'âme et sur le front desquels le voyageur lit les doubles et les triples chiffrés de l'agent double et l'agent triple. A cause de leur situation dans le monde de la Bourse, il leur est facile d'obtenir d'un peu partout des renseignements sur les mouvements des armées, des armements et des navires.

Ils avaient pour alliées les filles des bars douteux qui sont légion à Tanger et dont les Allemands de la Mendoubia payaient bien les services. Deux Français, j'ai le regret de l'écrire, se sont joints à cette troupe vénale. L'un s'est tué par un reste d'honneur. Le second, qui porte un grand nom de France, est en fuite quelque part. Tous ces espions ont raté leur coup, le grand, l'essentiel. Ils ont vu passer le 7 novembre 1942, à trois heures de l'après-midi, l'armada qui a délivré l'Afrique. Le secret était bien gardé. Ils ont cru que c'était un convoi pour Malte.

Maintenant et jusqu'à la fin de l'occupation espagnole, ce sont des serviteurs sans patron et ils attendent un nouveau maître. Renochaussen, vaincu, s'en est retourné à Larache, nous ayant peut-être laissé comme dernière carte de visite les révoltes de Guelma et de Sétif. Le vieux Langenheim, dépité — il a 75 ans — s'est réfugié à Madrid. Les agitateurs et les filles qui le servaient — et notre préfet Charles Luizet, qui les connaît bien, le sait — sont à la recherche d'un nouveau trafic.

Nous les retrouverons girls, croupiers, maîtres d'hôtel, chasseurs, changeurs si, comme il en est toujours question, Tanger, redevenue ville internationale, est promue — ce qui compléterait sa légende — au rang de Monte-Carlo africain. Mais le compte à régler avec l'Espagne franquiste, entremetteuse des Allemands de Tanger, n'en est pas moins lourd à régler.

**Henri DANJOU.**

*Copyright by France-soir and Henri Danjou.*

# France-soir 6e DERNIÈRE Sports 6e DERNIÈRE France-soir

## Gueguen *champion*, Carrara *s'effondre* Lafosse *confirme*, Rolland *s'affirme*

### D'autres régionaux en vue: Person, Godin, Rousseau et Devreese

C'est pas tant la défaite de Carrara dans le Championnat de France amateur qui surprend... Ce n'est pas non plus la victoire de Jean Gueguen, champion racé, à la classe indéniable, parfaitement digne du titre et du maillot...

Ce sont plutôt les défaites antérieures de Gueguen, ses échecs de ces dernières années, sa rareté au palmarès des grandes « classiques ».

Hier, nous l'avons trouvé transformé, la volonté fouet-

*Jean GUEGUEN*

tée. Les louanges peut-être exagérées à Carrara, que l'on habillait déjà de tricolore, l'oubli dans lequel était tenu Gueguen, son repêchage tardif par l'U. V. F., ont contribué à décider ce bel athlète d'origine bretonne à serrer les dents pour gagner.

— Je ne conteste pas les qualités de Carrara, nous disait-il après l'arrivée. C'est un champion, mais ce n'est pas un « phénomène ». Il fut hier très brillant pendant un moment. Mais, avant la défaillance, on le voyait déjà faiblir.

Au sprint, il y eut un net ralentissement dans la ligne opposée et l'on vit surgir à l'extérieur, à l'entrée de la ligne droite, le Lyonnais Rolland, un jeune coureur de 20 ans, du club de Soffletti. Gueguen remonta, mais non sans avoir dû « cravacher » pour battre le Lillois Lafosse, un coureur d'une valeur déjà classée, que nous espérons revoir l'an prochain dans une grande équipe.

José Beyaert a droit à une mention spéciale, car il fut le plus actif. Prenant, avec un Vautrin en belle forme, l'initiative de l'attaque qui devait réussir.

Le Breton Person fut le seul à tenter une échappée solitaire.

A. BAKER D'ISY.

### COUPS DE PEDALE

★ Tassin et Huguet, installés à Issy-les-Moulineaux, ont reconnu ensemble le parcours de la course contre la montre du championnat de France.

★ Emile Idée, en condition insuffisante, s'abstiendra, de même que Virol.

### « On ne change pas ses habitudes »

déclare Paul Ruinart

— Je m'en voudrais d'insister, nous dit le directeur sportif du V.C.L., mais la défaite de Carrara prouve bien qu'il n'est pas mûr pour le professionnalisme et qu'il a encore beaucoup à apprendre. Et puis, il a voulu trop bien faire et, comme toujours, cela ne lui a pas réussi. Pourquoi avoir changé ses habitudes à quelques jours du Championnat ? N'aurait-il pas mieux fait de rester avec ses camarades, à s'amuser avec eux, isolé, il a trop pensé à la course... Et ce n'est pas non plus dans un Championnat qu'on essaye un vélo tout neuf qu'il était allé chercher la veille à l'usine... Enfin, cette défaite lui fera peut-être comprendre son erreur.

### Pour les Jeux olympiques on sera fixé sous peu

**Le lieu et la date des prochains olympiques seront vraisemblablement décidés au cours de la réunion du comité international olympique qui se tiendra la semaine prochaine à Londres.**

**M. Avery Brundage, délégué des Etats-Unis, est parti pour l'Angleterre.**

## TRISTE BILAN DES ACCIDENTS DE MARSEILLE

## Carini est mort cette nuit et Gianello, amputé, ne courra plus

*(De notre correspondant particulier J.-M. Audibert.)*

MARSEILLE, 16 août. — C'est tragiquement que s'est achevé le Prix du Débarquement, disputé hier, de Saint-Tropez à Marseille et gagné par Tacca devant Camellini.

*Avant Aubagne, Bruno Carini, projeté contre un mur, fut relevé avec trois fractures du crâne. Il est mort cette nuit à l'hôpital de la Conception.*

*Les circonstances de l'accident sont inconnues, mais Albert van Schendel, qui suivait l'infortuné coureur, a relevé le numéro d'une voiture qui pourrait être responsable.*

*Un peu plus loin, à l'entrée de Marseille, un camion américain fonça sur Gianello qui se trouvait en quatrième position et le renversa.*

*Transporté à l'hôpital, le Cannois dut être amputé de la jambe gauche au-dessous du genou. Il va, ce matin, aussi bien que possible. Sa femme est auprès de lui.*

### DEUX COUREURS DU « TOUR »...

**Bruno Carini**, qui disparaît ainsi tragiquement, était né à Paris le 17 décembre 1912. C'était un garçon doux, un peu triste, très courageux, qui faisait honneur au sport cycliste.

Le sort ne lui avait pas été souvent favorable depuis le temps où, coureur amateur sous les couleurs de l'A.C.B.B., il affirmait ses qualités de routier.

Aspirant en 1937, il courut le Tour de France, se distinguant dans la catégorie des « isolés ». Il était spécialiste des longues échappées solitaires.

Prisonnier, il s'évada. Fixé à Toulouse, il y ouvrit un magasin de cycles qui, peu après, fut endommagé par un bombardement. Courageusement il se remit à l'ouvrage et il nous disait récemment sa satisfaction de voir prospérer sa petite entreprise. Il n'en continuait pas moins à courir les épreuves régionales, surtout pour son équipe...

Il laisse une veuve et deux jeunes enfants à qui nous présentons nos condoléances.

**Dante Gianello** n'est plus qu'un mutilé... Nous ne verrons plus au départ des étapes de montagne ce joyeux garçon, qui ne s'arrêtait de raconter une histoire drôle que pour escalader un col avec une allance étonnante.

Il n'a pas oublié ses camarades, pilotes du Tour de France 1939 contre les meilleurs étrangers...

Récemment encore, nous le voyions enlever coup sur coup le Grand Prix d'Auvergne, puis le Grand Prix du Midi, qu'il terminait seul devant la foule toulousaine dont il était l'idole.

Depuis de longs mois, avec son camarade René Vietto, lui aussi sur un lit d'hôpital mais moins gravement atteint, il faisait des projets pour l'équipe de France du prochain « Tour ». Hélas !...

A.-B. d'I.

## « Je me consacrerai désormais aux 5.000 mètres »

### *nous dit Maurice Pouzieux*

MAURICE POUZIEUX qui, pour son premier 5.000 m., a réussi le temps remarquable de 15'6" 5/10, est très satisfait de son essai.

— Si je suis heureux ? me dit-il. Je pense bien. J'espérais courir en 15'20" et j'ai réussi beaucoup mieux. C'est « Alfred » qui va être content ! Je pense que si j'étais parti avec Levêque et Petitjean, j'aurais pu atteindre les 15 minutes. (La course se disputait avec handicap par temps et Pouzieux avait 15" d'avance sur ses adversaires... qu'il battit de 40 et 40 secondes [illegible]

— Alors l'an prochain ?

— Eh bien ! je me consacrerai définitivement aux 5.000 mètres. Cet hiver, je pratiquerai le cross-country en balladeur. Et ma foi l'on verra bien...

En attendant — car la saison n'est pas finie — le brun et souriant Maurice nourrait bien inquiéter les ténors dans la spécialité qui est bien la sienne, mais qu'il était peut-être un peu jeune pour aborder avant la 25e année.

Georges REGIS.

## "Je passerai "pro" après les prochains championnats du monde"

### nous déclare le sprinter anglais HARRIS

Le nom de l'Anglais Reg Harris est sur toutes les lèvres... D'aucuns le comparent déjà au célèbre Zimmermann.

Pour l'heure, le coureur des « Manchester Wheelers » est surtout heureux d'avoir effacé du souvenir des Parisiens sa médiocre exhibition du mois de juin : « J'étais arrivé seulement 36 heures avant de courir, ce qui est tout à fait insuffisant. Cette fois, je n'ai pas commis la même erreur... »

HARRIS

« A mon humble avis, un homme incapable de soutenir un sprint de 300, voire de 400 mètres, n'est pas un sprinter de classe. »

« Comment je suis venu au vélo ? Un camarade de l'usine d'automobiles où je travaillais qui n'était d'ailleurs autre que le fils de l'ancien champion Bailey, me fit participer à une course sur home plane, lors d'une soirée récréative. Cela décida de ma vocation. »

Je suis curieux de connaître les projets de la nouvelle vedette. Sans hésitation, la réponse jaillit :

« Je ferai tout ce que je pourrai pour gagner l'an prochain, à Amsterdam, le championnat du monde amateurs, puis, mi-décision est prise, vainqueur ou battu, je passerai pro et très vraisemblablement je viendrai m'installer à Paris avec ma jeune femme.

« J'espère que ma bonne étoile qui m'a fait recouvrer la vue (mon tank avait sauté à El Alamein et pendant quatre mois je restai aveugle !), qui m'a permis d'épouser la jeune fille de mes rêves et de retrouver la grande forme, m'aidera à accomplir une carrière honorable dans les rangs professionnels. Vous pouvez croire que je m'y emploierai de tout mon cœur... »

De cela, on ne peut douter.

Maurice BLEIN.

### PARIS - LONDRES en rugby le 11 novembre à Colombes

LONDRES, 16 août (De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC). — La classique rencontre Paris-Londres, qui a été remportée sept fois par l'Angleterre, cinq fois par la France, verra sa treizième édition le 11 novembre prochain, au stade olympique de Colombes.

Rappelons que le dernier de ces matches, qui se termina sur une victoire anglaise, remonte à 1929. Le XV londonien était commandé par Cove-Smith et le meilleur joueur avait été le fameux international W. W. Wakefield, qui est aujourd'hui membre du Parlement.

### Sous le patronage de « France-soir » 3 internationaux suisses 1 joueur du « Wunderteam » dimanche à Saint-Ouen pour le jubilé Aston

L'équipe des Young Fellows de Zurich qui dimanche se produira à Saint-Ouen contre le Red Star pour le jubilé Aston sous le patronage de France-soir est une très belle formation dans laquelle on trouvera les trois internationaux : Vernati, Seiler, Fink — ce dernier le grand espoir du football suisse.

**Nausch l'inter de l'ex-« wunderteam » entraîne les Zurichois et, pour cette rencontre, rechausse les souliers à crampons.**

**Les Young Fellows aligneront : Corrodi ; Ruegsegger, Seiler ; Bernet, Vernati, Bahnelli ; Zappia, Fink, Lucenti ; Nausch, Ziegenttaler.** — R.C.

◆ A Vaison-la-Romaine, l'Olympique de Marseille a battu le F.C. Sète, hier, par 3 à 2.

## L'U.R.S.S. n'assiste pas au conseil aéronautique de Montréal

(De notre corr. particulier
J. GABRIEL)

MONTREAL, 16 août (par câble via Western Union). — En ce 15 août qui n'était pas férié au Canada se sont réunis, dans un grand hôtel de Montréal, les représentants officiels de vingt nations. Ils sont venus, conformément aux décisions de la Conférence aéronautique de Chicago, pour tenter de transformer en organisation permanente l'organisation provisoire de l'aviation civile internationale.

**Réussiront-ils ? On peut en douter, puisque l'U.R.S.S., qui refusa d'aller à Chicago, n'a pas occupé non plus le fauteuil qui lui était réservé au présent conseil. Or, comment organiser l'aviation sans la Russie, dont l'espace aérien occupe un sixième de l'espace aérien total du globe ?**

Le conseil n'aura donc à résoudre que des questions techniques de détail, deux grandes thèses continuant à s'affronter : celle de l'Amérique, qui veut une libre concurrence propice à son industrie, celle des autres nations, qui entendent contrôler leur propre ciel.

### Le Canada va fournir du blé et du minerai à la France

On apprend que les entretiens économiques d'Ottawa, entre le gouvernement canadien et les représentants du gouvernement français, ont déjà abouti à d'intéressantes conclusions.

L'achat de divers produits canadiens, soit en matière premières (minerai, métaux), soit en denrées alimentaires (notamment en blé), ne pouvant être couvert par des importations françaises du moins pendant quelque temps, le gouvernement canadien a consenti à la France un compte-avances de 400 millions de dollars.

La fin de la guerre va mettre à la disposition du Canada un tonnage commercial suffisant pour que les produits à destination de la France puissent être acheminés, estime-t-on à Ottawa, dans un délai de quatre mois.

### M. Pineau est attendu demain à Paris

Après sa tournée en Amérique, le ministre du Ravitaillement, M. Pineau, est allé en Angleterre poursuivre ses pourparlers. De Londres il regagnera Paris en avion vendredi ou au plus tard samedi.

## AH ! SI KOVACS pouvait s'entraîner...

Il y a quelque chose de changé dans l'armée. Le sport commence à y être pris en considération; la natation, en particulier, jouit auprès des militaires d'un prestige certain. Certes, il existe encore des unités qui n'accordent pas aux soldats toutes les facilités nécessaires pour pouvoir s'entraîner...

Dans certaines piscines que les occupants nous ont laissées par force, les seconde classe n'ont pas accès...

Hier aux Tourelles, le tournoi inter-armes a connu un véritable succès, malgré le temps incertain. L'armée de terre, comme prévu, a pris le pas sur l'armée de l'air et sur la marine.

**Kovacs-Vallerey et Cie**

Kovacs a confirmé qu'il est un véritable sprinter. Si ses loisirs lui permettaient de s'entraîner, il arriverait certainement à frôler « la minute aux 100 m. ». Sa victoire sur Bobcoff en est encore la preuve.

L'armée de terre, avec Jean Vallerey, crédité de 1'14"1/10 aux 100 m. dos, d'Arène ; qui a réussi 3'2" 6/10 aux 200 m. brasse ; Le Morvan, qui a nagé 400 m. en 5'28"4/10, en y ajoutant le relais 4x200, peut s'énorgueillir d'avoir d'excellents nageurs.

### Un record officieux

Ce n'est pas tout : la meilleure performance française en relais 3x100 3 nages a été améliorée (nous l'avions prévu) par Vallerey, d'Arène ; Kovacs et Clermont continue

Le Stade clermontois, après avoir diminué ses frais et s'être séparé de ses joueurs vedettes contre transferts, a décidé finalement de tenter sa chance en deuxième division professionnelle. Clermont s'est privé de Ledûc qui ira à Roubaix, Huguet à Saint-Etienne, ou Toulouse, Matéo à Perpignan, Chaniel à Antibes, Herouard à Troyes.

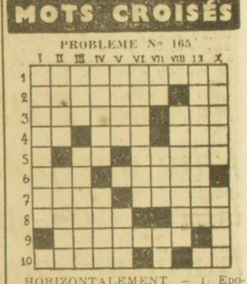
## Carnet de France-Soir

**NÉCROLOGIE**

Les familles Caillou, Pigeon, Favier et Moreau ont la douleur de faire part du décès de M. Armand CAILLOU, survenu à Paris le 14 août 1945. Ses obsèques seront célébrées le vendredi 17 août 1945, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre du Gros Caillou, où l'on se réunira.

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 165



HORIZONTALEMENT. — I. Epoque des feuilles. — 2. Travaux des champs. Dieu. — 3. Figures géométriques. Placés. — 4. Pronom. On n'y va pas à pied. Démonstratif. — 5. Morceau recherché par les gourmets. Qui n'a pas une taille normale. — 6. Oiseau rare. Petit félin. — 7. Cordon conducteur. Tortue des mers chaudes. — 8. Pensée vive. Vieille colère. — 9. Action de disposer certaines pièces d'un métier à tisser pour un genre d'étoffe. — 10. Monnaies. Lettre grecque.

VERTICALEMENT. — I. Qui ne sait ce qu'il veut. — II. Espèce de chou-navet. Blanc, il est très rare. — III. On fait du pain avec son fruit. Alliage à base de cuivre. — IV. Fret. Trésor de l'Etat. — V. Combat qui décimait la noblesse autrefois. Moitié de mouche. — VI. Vénéneux par oxydation seulement. — VII. Terminaison de participe. Y puiser c'est se parer des plumes du paon. Arrondissement de Vesoul. — VIII. On y débite des planches. — IX. Mettre en direction. — X. Filet. Eu.

Solution du problème n° 164

HORIZONTALEMENT. — I. Vestiges. — 2. Altération. — 3. Clé. Tasse. — 4. Célibat. Er. — 5. Ibères. Erg. — 6. No. An. — 7. Ratas. Coq. — 8. Ténor. Féru. — 9. Inchangé. — 10. Tus. Se. Ses.

VERTICALEMENT. — I. Vaticin. Tôt. — II. Ellébore. — III. Stéa. Anis. — IV. Te. Ireton. — V. Ir. Bé. Arcs. — VI. Gatas. He. — VII. Etat. Fa. — VIII. Sie. Encens. — IX. Oser. Orge. — X. Energiques.


**BIJOUX-BRILLANTS**
48, MONTRES - ARGENTERIE
CHAUSSÉE-D'ANTIN

Dans 2 jours
SAMEDI 18 AOUT
à 19 h. 30
TIRAGE
de la 17e Tranche
de la LOTERIE NATIONALE
à la Salle Wagram
PARIS

**TRISTE RETOUR !**

Songez à ceux, déportés et prisonniers, qui reviennent et ne retrouvent que deuils, foyers détruits, solitude et parfois, hélas ! indifférence.

Songez aussi à ceux dont les ressources sont modestes et dont la santé ruinée exige de longs mois de soins attentifs.

Pour que le retour de tous soit aussi leur RETOUR A LA VIE, acceptez les « Bons du Retour ». Ils vous sont offerts dans les bureaux de poste, chez les commerçants, dans les banques et par votre sympathique facteur. Ne les refusez pas !

**France-soir**
Fondateur : Philippe VIANNAY ; directeurs : Robert SALMON, J. D. JURGENSEN, A. BLANK.
Tirage du 15 août : 276.330 ex.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués. M. Mary, imprimeur, 100, rue Réaumur.
E 6

**FAITES VOS LIVRAISONS PARIS**
avec camionnettes électriques, dépense journalière courant 15 à 28 fr. véhicules 500 et 1.000 kg. à vendre, cause cessation exploitation. Garage, 5, avenue de la République. — OBE. 96-10.

**BOURSE DE PARIS** — JEUDI 16 AOUT

*L'ensemble de la cote, après avoir marqué une certaine hésitation à l'ouverture, enregistre une nouvelle avance. Le volume des échanges se maintient à un niveau encore assez élevé. Au marché des courtiers, qui a fait preuve d'animation, les caoutchoutiers, les pétroles et les mines progressent en séance.*

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour | VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|---|---|---|
| 3 % | 100 15 | 100 15 | Rhône-Poulenc | 3 215 | 3 260 |
| 3 % Amortissable | 99 60 | 99 95 | Saint-Gobain | 6 250 | 6 450 |
| 3 % 1945 Amort. | 100 40 | 100 60 | Pont-du-Rosario | 18 000 | 18 800 |
| 5 % 1920 | 148 10 | 148 25 | Quilmès | 25 000 | 25 600 |
| 3 1/2 % 1942 | 104 10 | 104 10 | Gaz Lebon | 3 450 | 3 275 |
| 3 % 1942 | 99 85 | 99 85 | Pont-à-Mousson | 6 000 | 6 000 |
| Banque de France | 28 000 | 27 000 | Lyonnaise Eaux | 1 425 | 1 430 |
| Banque de Paris | 1 550 | 1 520 | Transatlantique | 288 | 300 |
| Crédit Lyonnais | 1 980 | 2 045 | Charb. Tonkin | 6 000 | 6 000 |
| Suez | 53 150 | 53 850 | Mokta-el-Hadid | 14 070 | 14 200 |
| — civile | 16 500 | 17 000 | Dist. Indochine | 1 120 | 1 123 |
| Métro | 1 465 | 1 485 | Say | 1 210 | 1 230 |
| Shanghaï | 1 670 | 1 735 | Sucr. Coloniales | 1 660 | 1 750 |
| C. P. D. E. | 1 495 | 1 525 | Pollet et Chauss. | 4 970 | 5 090 |
| Cie Cle d'Electric. | 3 305 | 3 295 | Hévéas | 1 200 | 1 185 |
| Thomson | 690 | 710 | Canadian Pacific | 1 320 | 1 300 |
| Forges Nord-Est | 1 325 | 1 425 | Central Mining | 7 950 | 8 000 |
| Courrières | 590 | 600 | Geduld | 3 100 | 3 185 |
| Lens | 739 | 775 | Rio Tinto | 4 890 | 4 950 |
| Nickel | 3 370 | 3 385 | Azote | 5 200 | 5 225 |
| Penarroya | 1 130 | 1 150 | Royal Dutch | 15 700 | 15 850 |
| Fse des Pétroles | 2 650 | 2 675 | H. V. A. | 119000 | 119000 |
| Gafsa | 3 700 | 3 800 | Nestlé | 46 000 | |
| Air Liquide | 2 890 | 2 935 | De Beers | 5 425 | 5 625 |
| Ugine | 3 180 | 3 324 | — préf. | 6 250 | 6 425 |
| Kuhlmann | 2 290 | 2 250 | Shell | 1 765 | 1 865 |
| Péchiney | 2 645 | 2 645 | U. M.